

1^{er} Salon Africain de l'Agriculture



SAFAGRI



*Transformation
des chaînes de valeur
Agricoles en Afrique,
face aux défis économiques,
climatiques et sécuritaires.*



N'Djamena, Tchad



12-15 Mars 2019



safagri.cilss.int

Importance des chaînes de valeur agricoles dans le développement économique de l'Afrique, et les politiques et stratégies pour les optimiser.

Communication à l'occasion du 1^{er} Salon africain de l'agriculture (SAFAGRI).

N'Djaména, Tchad, 13 mars 2019. Par Issa Martin BIKIENGA¹

Prologue

Je voudrais tout d'abord remercier les organisateurs du 1^{er} Salon africain de l'agriculture (SAFAGRI) et le Secrétaire exécutif du CILSS de m'avoir donné l'occasion de prendre part à cet important évènement avec une communication sur les chaînes de valeur agricoles. Cette communication entre dans le cadre du thème du SAFAGRI qui est le suivant : « **Transformation des chaînes de valeur agricoles en Afrique, face aux défis économiques, climatiques et sécuritaires** ». Elle traitera spécifiquement de la problématique suivante : « **Importance des chaînes de valeur agricoles dans le développement économique de l'Afrique, et les politiques et stratégies pour les optimiser** ». Il s'agit d'une présentation introductive à un panel, et c'est pour cette raison, nous allons nous en tenir à l'essentiel.

1. Introduction

La notion de chaînes de valeur est très usitée de nos jours sans que l'on ne cherche à connaître exactement ce qu'elle renferme. On entend parler de plus en plus des chaînes de valeur et dans beaucoup de domaines très différents, que ce soit dans le milieu du marketing ou pour traiter des stratégies de l'industrie automobile, ou encore dans le cadre l'agriculture des pays en développement. C'est ce dernier cas qui va nous préoccuper tout au long de notre présentation. Le concept de chaîne de valeur a été emprunté au domaine de la gestion des entreprises, mais comme nous le verrons plus loin, il peut s'appliquer à l'agriculture et répondre efficacement aux préoccupations de développement, notamment lorsqu'il s'agit d'aider les petits producteurs ruraux des pays en développement à mieux accéder aux marchés.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, jetons un coup d'œil rapide sur le contexte actuel de l'économie internationale. Ce contexte est marqué très nettement par la mondialisation. Avec la mondialisation, le monde est passé d'un ensemble d'économies fragmentées à un bloc commercial unitaire qui, au-delà des immenses possibilités qu'il présente, accentue la compétition et impose des exigences croissantes aux acteurs du marché. Cela signifie que les acteurs les plus faibles risquent d'être éjectés et même de disparaître.

¹ Issa Martin BIKIENGA. Ingénieur agro-économiste. Consultant en développement rural. 03 BP 7156 Ouagadougou 03. BURKINA FASO. Tél. +226 70 26 07 58. Mail : issa_bikienga@yahoo.fr

Une véritable menace pèse actuellement sur les exploitants agricoles africains. En effet, selon la BAD², dans la plupart des pays africains, les performances des exportations agricoles n'ont pas connu une forte croissance ces dernières décennies. L'Afrique doit promouvoir son agro-industrie afin d'exploiter les potentiels de son agriculture pour renforcer la compétitivité de ses exportations. En effet, le marché mondial est devenu très demandeur de produits de haute qualité, offrant une disponibilité immédiate, un goût, une qualité, une fraîcheur, une commodité, un respect de l'environnement et une traçabilité, que seule une chaîne de valeur peut garantir. Les exploitants doivent donc s'intégrer à une chaîne au sein de laquelle tout est identifiable, où ils peuvent accéder aux marchés et à toutes les opportunités qui y sont liées.

Ce bref tour d'horizon montre combien les chaînes de valeur sont à la fois une question importante et d'actualité. Les organisateurs du SAFAGRI ont été bien inspirés en consacrant plusieurs panels à ce sujet.

Nous traiterons ce thème en trois points successifs :

- la définition du concept de chaîne de valeur ;
- l'importance des chaînes de valeur agricoles dans le développement économique de l'Afrique ;
- les politiques et stratégies pour optimiser les chaînes de valeur agricoles en Afrique.

2. La définition du concept de chaîne de valeur

Le concept « chaîne de valeur » a été décrit pour la première fois par Michael Porter dans son livre best-seller de 1985, intitulé « **Competitive Advantage : Creating and Sustaining Superior Performance** »³. Le concept s'appliquait au secteur industriel et décrivait l'ensemble des activités devant concourir harmonieusement à produire et à vendre un produit en permettant aux intervenants à tous les niveaux d'engranger les meilleurs bénéfices possibles. Ainsi, la chaîne de valeur englobe-t-elle les fournisseurs, les producteurs, les transformateurs et les acteurs impliqués dans la commercialisation jusqu'au consommateur final, tant au niveau national, régional, qu'international.

Michael Porter identifie deux types d'activités dans une organisation : les activités primaires (ou principales) de l'organisation et les activités de support. Les activités primaires sont celles qui ajoutent de la valeur au produit de l'organisation tandis que les activités de support sont celles qui contribuent aux réalisations des activités principales telles que les fonctions d'administration, les finances ou les TIC.

Kaplinsky (1999), un autre spécialiste de ce concept, définit la chaîne de valeur comme une série d'activités requises par la transformation d'un produit ou service comprenant la conception, les différentes phases intermédiaires de sa transformation, la distribution jusqu'au consommateur final et le traitement des déchets après son usage.

² Développement et financement des chaînes de valeur agricoles pour l'amélioration de la compétitivité des exportations.

³ Commission économique pour l'Afrique. Bureau sous-régional pour l'Afrique de l'Ouest (CEA/BSR-AO)

Dans l'industrie, la chaîne de valeur comprend l'ensemble des firmes fournissant les intrants y compris les matières premières en amont, l'entreprise qui fabrique le produit lui-même et les firmes qui interviennent dans diverses activités en aval du produit pour sa commercialisation et/ou sa distribution jusqu'au consommateur final national ou international.

La chaîne de valeur s'installe entre ces acteurs lorsqu'ils collaborent pour améliorer la qualité du produit, accroître l'efficacité de leurs actions ou diversifier leurs productions pour engranger plus de bénéfices à chaque niveau de la chaîne et accroître leur performance sur le marché.

Cependant l'application du concept a atteint au fil des ans, d'autres domaines que l'industrie. Les partenaires au développement se servent de ce concept pour concevoir leur stratégie d'appui aux secteurs pouvant contribuer à la lutte contre la pauvreté dans des pays en développement, surtout dans le domaine agricole au sens large. Ceux-ci mettent un accent particulier sur la structuration de la chaîne basée sur la capacité du produit agricole final à accéder aux marchés local et global. Ils essaient d'organiser les petits producteurs pour qu'ils tirent les meilleurs bénéfices de leur labeur et vivent plus décemment avec leurs familles ; la finalité étant d'aider les pays à atteindre les objectifs de développement durable.

En lien avec le concept de chaînes de valeur, il y a celui de filière. Une filière désigne l'ensemble des chaînes de valeurs ajoutées de la production, la transformation et la distribution relatives à un produit et concourant à la satisfaction d'un besoin issu de la consommation. La filière est désignée par le produit primaire : riz, sésame, tomate, oignon, etc. Cette définition laisse entrevoir que la filière regroupe un ensemble d'intervenants qui pratiquent des activités économiques de production, de transformation, de commercialisation et de distribution liées à un produit. On peut distinguer deux types d'intervenants dans la filière :

- *Les intervenants directs* : ils interviennent directement dans la chaîne de mise en marché du produit. Ce sont les producteurs, les transformateurs et les commerçants.
- *Les intervenants indirects* : ils fournissent des services et des biens aux intervenants directs ou contribuent à réguler l'environnement de la filière comme les fournisseurs d'intrants, les transporteurs, les courtiers, etc.

La chaîne de valeur vue sous l'angle du développement du secteur agricole s'apparente à une filière agricole structurée autour d'une organisation. Son avantage comparatif par rapport à une agriculture traditionnelle réside dans le fait qu'elle vise à la fois l'élévation du niveau de vie des petits producteurs, le développement de l'entrepreneuriat et des PME, une productivité élevée et des produits de qualité contrôlée. En outre, l'approche par chaîne de valeur permet de s'assurer à l'avance que le produit tient compte des attentes des consommateurs potentiels et de la demande du marché.

Les grands théoriciens de la chaîne de valeur se sont également intéressés à la gouvernance de la chaîne de valeur en cherchant à déterminer qui gouverne l'interdépendance des acteurs de la chaîne. Les spécialistes en la matière retiennent deux types de chaînes de valeur⁴ :

(i) les chaînes de valeur gouvernée(s) par le(s) producteur(s), qui sont celles dans lesquelles le(s) producteur(s) impulse(nt) et contrôle(nt) les activités de la chaîne ; c'est le cas des chaînes contrôlées par des firmes nationales et des multinationales ou des producteurs organisés en coopératives hiérarchisées ;

(ii) les chaînes de valeur gouvernée(s) par le(s) acheteurs ou par le marché, qui sont celles contrôlée(s) par les grands groupes chargés de la commercialisation du produit ou même par le marché boursier. Ces dernières sont parfois appelées chaînes de valeur globales parce qu'elles s'étendent sur plusieurs continents. Les deux types de gouvernance s'appliquent aux produits agricoles selon le cas.

La BAD s'appuie sur une autre définition de la chaîne de valeur. *La chaîne de valeur* (CV) comprend les liaisons séquentielles à travers lesquelles les matières premières et les ressources sont converties en produits destinés au marché. La chaîne de valeur agricole (CVA) identifie l'ensemble des acteurs (privés et publics, y compris les prestataires de services) et des activités qui font passer un produit agricole de base de la production dans les champs jusqu'au consommateur final, chaque étape ajoutant de la valeur au produit. Le processus peut inclure la production, la transformation, l'emballage, le stockage, le transport et la distribution. Chaque maillon de la chaîne a au moins une liaison en amont et en aval. Avec les CVA, nous nous éloignons ainsi d'une forme d'agriculture commerciale segmentée, dans laquelle les liaisons sont séparées et opèrent de manière isolée, sans synchronisation entre elles, et dans laquelle les exploitants produisent en masse, sont exposés à des risques de prix et à des besoins de capitaux, et produisent de manière indépendante.

La CVA est basée sur des systèmes intégrés, une production différenciée, la gestion des risques, des besoins d'information et l'interdépendance des exploitants agricoles⁵.

3. Importance des chaînes de valeur agricoles dans le développement économique de l'Afrique

Avant de développer ce point, jetons un regard sur la position actuelle de l'Afrique par rapport à la mondialisation. La BAD faisait observer en 2013 qu'au cours des trente dernières années, des changements fondamentaux dans le commerce et l'investissement internationaux ont alimenté l'accroissement rapide de l'intégration économique mondiale. Les flux transfrontaliers de biens et services, de capitaux, de technologies, d'idées et de populations offrent aux pays africains d'immenses possibilités de stimuler leur croissance et de lutter contre la pauvreté en améliorant leur productivité et leur efficacité, en leur ouvrant de nouveaux marchés et en élargissant les choix des consommateurs. Toutefois, la

⁴ Commission économique pour l'Afrique. Bureau sous-régional pour l'Afrique de l'Ouest (CEA/BSR-AO)

⁵ Banque africaine de développement, 2013

mondialisation s'accompagne également de nouveaux défis. Ceux-ci sont, entre autres, la nécessité d'améliorer la qualité et la sophistication des biens et services africains, de mettre en œuvre des réformes réglementaires afin de tirer pleinement parti des marchés mondiaux et d'introduire des mesures efficaces d'ajustement structurel et de réduction des déséquilibres régionaux.

La mondialisation renferme de nombreuses exigences pas toujours faciles à satisfaire par l'agriculture africaine. Même si elle progresse plus rapidement dans certains pays que dans d'autres, la mondialisation impose que les systèmes agricoles abandonnent les modèles traditionnels à faible productivité pour des modèles modernes hautement productifs. Les changements structurels qui en résultent ont de profondes conséquences sur l'emploi, les méthodes de génération des revenus, la gestion des risques, la lutte contre la pauvreté et le bien-être des ménages ruraux de ces pays.

Par ailleurs, la concurrence est devenue féroce dans les dernières étapes de la commercialisation, en particulier en ce qui concerne l'acquisition et la rétention des clients, et les acheteurs veulent des informations sur le processus de production et les normes utilisées, et commencent à s'habituer à une certaine qualité et homogénéité des produits. Par conséquent, ceux qui ne sont pas liés à une chaîne, dont les normes de production peuvent être certifiées, se font dépasser par la concurrence et sont généralement contraints de se satisfaire de prix moins élevés et de marchés plus localisés. Les pays africains dominaient autrefois plusieurs marchés des produits de base, mais tel n'est plus le cas aujourd'hui. Ils se sont fait dépasser par des pays asiatiques (notamment l'Inde, la Chine, la Thaïlande, la Malaisie et le Vietnam) et sud-américains (notamment le Brésil), qui répondent mieux à la demande des consommateurs.

Examinons maintenant l'importance des chaînes de valeur dans le développement économique de l'Afrique. Cette importance est énorme et il est difficile d'en parler de manière exhaustive. Nous allons nous en tenir à quelques aspects essentiels.

1. Les chaînes de valeur permettent de renforcer la réduction de la pauvreté

L'éradication de l'extrême pauvreté reste au premier rang de priorité de l'action de développement en Afrique et cet engagement des Etats africains porte ses fruits, mais à un rythme plus lent que prévu. Selon la BAD, les données récentes indiquent que, si la pauvreté en Afrique et dans toutes les régions du monde a diminué au cours de la période 2005-2010, on observe toutefois des disparités dans les taux de réduction entre l'Afrique et les autres régions. Malgré les progrès remarquables enregistrés dans la lutte contre l'extrême pauvreté, l'Afrique reste à la traîne d'autres régions du monde et le recul de la pauvreté tant absolue que relative sur le continent est considéré comme trop lent.

La pauvreté ne doit pas être perçue par les pays africains comme une fatalité même si ceux-ci sont durement frappés par ce fléau. Des solutions existent. Parmi elles, nous soulignons qu'il faut porter à l'agriculture une attention accrue pour en faire un moyen efficace de lutte contre la pauvreté, dans la mesure où les moyens de subsistance d'une énorme partie de la population des pays africains dépendent de ce secteur. Les chaînes de valeur créent de la valeur ajoutée. La valeur ajoutée participe à la formation du PIB. La croissance du PIB agricole

a un impact nettement plus considérable sur les revenus des pauvres que celle de n'importe quel autre secteur. C'est pour cela que l'on constate un intérêt croissant pour l'utilisation d'approches intégrées de la chaîne de valeur dans l'agriculture afin d'améliorer son efficacité et son impact positif sur les pauvres.

Augmenter la production, la transformation et l'exportation de produits agricoles peut être un moyen efficace de réduire la pauvreté rurale dans les pays africains. Selon la FAO, la croissance du PIB due à l'agriculture profite deux à quatre fois plus aux revenus des pauvres que celle due aux autres secteurs de l'économie. Pour un certain nombre de pays des plus pauvres, en particulier en Afrique, le potentiel de croissance des exportations des secteurs de la fabrication et des services est encore faible. À court terme, l'agriculture est donc le secteur le plus prometteur pour stimuler la croissance et réduire la pauvreté.

2. Les chaînes de valeur stimulent le développement agricole durable

Dans les pays en développement et en Afrique en particulier, la viabilité agricole est un objectif de développement important. Elle est également importante parce que l'agriculture est l'épine dorsale des économies des pays en développement et un outil essentiel pour atteindre deux des Objectifs de développement durable (ODD) à savoir :

- **ODD 1 : Éradication de la pauvreté** : sous toutes ses formes et partout dans le monde.
- **ODD 2 : Lutte contre la faim** : éliminer la faim et la famine, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir une agriculture durable.

Dans beaucoup de pays africains, le type d'agriculture pratiqué reste toujours une agriculture de subsistance, centrée sur l'autosuffisance alimentaire et faiblement tournée vers le marché. Les sources de revenus des ménages sont essentiellement agricoles. La chaîne de valeur permet d'aller vers une agriculture de type commercial où la gamme des produits est variée et hautement spécialisée et procurant aux ménages agricoles à la fois des revenus agricoles et des revenus non agricoles.

Toujours dans bon nombre de pays africains, les conditions de production des exploitations agricoles, qui sont largement familiales, sont contraignantes. Mais si par exemple, l'on met à la disposition de ces exploitations familiales des instruments financiers appropriés permettant de faire les meilleurs choix d'investissement possible, on pourra les aider à transformer structurellement l'agriculture et à la gérer selon des normes commerciales, ce qui renforcera la durabilité de leurs sources de revenus. Le financement des chaînes de valeur permet d'aller vers la transformation structurelle de l'agriculture et une gestion de type commercial, qui constituent la base de sa viabilité et de sa durabilité.

3. Les chaînes de valeur permettent d'accéder plus facilement aux marchés

Actuellement, on observe que les consommateurs des pays industrialisés et même des pays africains à revenu intermédiaire ont de plus en plus d'exigences en matière de qualité et de

salubrité alimentaire. Les consommateurs, qui disposent d'un fort pouvoir d'achat et de peu de temps libre, ont tendance à acheter des aliments cuisinés et des fruits et légumes frais préparés, mais aussi des denrées répondant à certaines normes de qualité. Cela signifie que de nombreux produits acquièrent une valeur ajoutée considérable en passant de la ferme à la table. Les personnes responsables de la transformation, de la logistique et de la commercialisation sont plus à même d'ajouter le plus de valeur à leur produit et tirer le plus de profit d'un meilleur processus de transformation et logistique.

Les produits agricoles non transformés ou faiblement transformés trouvent difficilement des débouchés dans les centres urbains, là où la demande existe. La tendance actuelle est à la consommation de produits préparés, bien conditionnés, bien présentés, répondant à des normes de qualité. Seul le développement des chaînes de valeur peut permettre de créer ces conditions favorables de commercialisation et d'exploiter les marchés potentiels qui existent dans les grandes villes.

4. Les chaînes de valeur permettent d'aller plus facilement vers l'industrialisation

Les chaînes de valeur permettent de créer une expertise professionnelle, depuis la production jusqu'à la consommation, en passant par la transformation et la commercialisation. Elles font appel à la gestion des connaissances et plus particulièrement à la créativité et à l'innovation.

Grâce à leur participation à une chaîne de valeur, les pays et les entreprises peuvent acquérir des capacités nouvelles qui leur permettent de monter en gamme, c'est-à-dire de conquérir une plus grande part de la valeur ajoutée d'une chaîne de valeur à l'échelle mondiale. Le développement de plusieurs pays d'Asie montre combien l'industrialisation est tributaire des liens et des innovations qui proviennent de la diffusion des connaissances. Ainsi, selon l'OCDE⁶, la Chine s'est intégrée aux chaînes de valeur à l'échelle mondiale en se spécialisant dans les activités d'assemblage de produits finaux et a réussi à accroître sa participation en constituant une base d'approvisionnement compétitive de biens intermédiaires (en développant des relations) et en relevant la qualité de ses exportations.

Au niveau des entreprises, le développement économique se définit comme la « progression » dans la chaîne de valeur, qui se traduit par le passage à des activités à plus forte valeur ajoutée. Ainsi, la promotion des chaînes de valeur peut aider les pays africains à évoluer progressivement vers l'industrialisation et à accélérer le développement économique.

5. Les chaînes de valeur permettent de créer des emplois et de lutter contre le chômage

Pour réussir son développement socio-économique, l'Afrique a un certain nombre de défis à relever dont celui de l'emploi. Selon la BAD, chaque année, 13 millions de jeunes Africains font leur entrée sur le marché du travail. À l'horizon 2040, la main-d'œuvre du continent devrait représenter 1 milliard d'individus, devant la Chine et l'Inde. Si leurs niveaux d'instruction et de compétences s'améliorent, les travailleurs africains restent le plus souvent peu qualifiés. Dans de nombreux pays, l'emploi informel représente toujours plus de la moitié de l'emploi

⁶ Les chaînes de valeur mondiale et l'industrialisation de l'Afrique. Perspectives économiques en 2014.

total. Les enjeux sont particulièrement aigus pour les jeunes et les femmes, dont l'emploi ne suffit pas toujours à les extraire de la pauvreté. Pour exploiter l'atout que représente la croissance démographique, le continent africain va devoir créer 100 millions d'emplois, y compris peu qualifiés, tous les dix ans. Les chaînes de valeur constituent une opportunité importante à saisir.

Une chaîne de valeur n'est jamais isolée mais fait partie d'une filière ou d'un sous-secteur qui comprend en général de nombreuses autres chaînes. Cette filière peut comprendre tout un ensemble de produits qui intéressent différents marchés affectant plusieurs chaînes et les activités d'un sous-secteur donné peuvent avoir des répercussions sur un autre sous-secteur.

Comme déjà sus-évoqué, dans une filière, on peut distinguer deux types d'intervenants:

- *Les intervenants directs* : ils interviennent directement dans la chaîne de mise en marché du produit. Ce sont les producteurs, les transformateurs et les commerçants.
- *Les intervenants indirects* : ils fournissent des services et des biens aux intervenants directs ou contribuent à réguler l'environnement de la filière comme les fournisseurs d'intrants, les transporteurs, les courtiers, etc.

On constate donc qu'il y a plusieurs intervenants dans une filière. En organisant les filières et les chaînes de valeur, notamment avec un cadre institutionnel, des politiques et stratégies, et des mécanismes de financement appropriés, on peut créer de nombreux emplois et des emplois décents. Dans cette création d'emplois, une attention particulière pourra être accordée aux femmes et aux jeunes qui constituent des groupes-cibles défavorisés.

4. Politiques et stratégies pour optimiser les chaînes de valeurs agricoles en Afrique

En matière de politiques et de stratégies pour optimiser les chaînes de valeur agricoles en Afrique, nous faisons les recommandations suivantes :

1. A l'attention des Etats :

- Intégrer l'approche chaînes de valeur dans leur stratégie de développement du secteur agricole avec un accent particulier sur les cultures vivrières.
- Elaborer des politiques et stratégies de développement de l'entrepreneuriat agricole.
- Mettre en place un organe de promotion des chaînes de valeur agricoles qui aura pour rôle l'encadrement des petits producteurs agricoles et du partenariat public-privé dans l'agro-industrie; cette mission peut aussi être confiée à une structure existante dotée de la capacité nécessaire.

- Mettre en place un cadre législatif et réglementaire incitatif permettant le développement des chaînes de valeur et assurant la protection des investisseurs pour favoriser la mobilisation des ressources nationales, régionales et internationales au profit de la création de sociétés de transformation et de commercialisation.
- Créer les infrastructures de base nécessaires au développement des chaînes de valeur : énergie, eau, équipements et matériel d'exploitation, infrastructures de stockage et de mise en marché, réseau routier, etc.
- Renforcer les capacités des acteurs intervenant dans les chaînes de valeur.

2. A l'attention des communautés économiques régionales :

- Adopter une résolution recommandant à tous les pays membres de chaque communauté économique régionale d'intégrer l'approche chaîne de valeur dans leurs politiques et stratégies de développement du secteur agricole avec un accent particulier sur les cultures vivrières.
- Demander aux organes de financement communautaires (banques régionales) d'intégrer dans leurs programmes d'actions, un volet financement des chaînes de valeur agricoles.
- Créer un organe de promotion des chaînes de valeur agricoles et de facilitation de l'accès des petits producteurs aux marchés régionaux et internationaux.
- Harmoniser les normes de transformation dans chaque espace communautaire (normes sanitaires et phytosanitaires, normes techniques liées au processus de production).
- Concevoir et mettre en œuvre des programmes d'appui au développement des chaînes de valeur dans l'agriculture tout en respectant le principe de subsidiarité.
- Améliorer l'intégration régionale pour permettre la libre circulation des biens, des capitaux et de la main-d'œuvre.

5. Conclusion

Conçu pour le milieu industriel et emprunté au domaine de la gestion des entreprises, le concept de chaîne de valeur s'applique à l'agriculture et peut répondre efficacement aux préoccupations de développement, notamment lorsqu'il s'agit d'aider les petits producteurs ruraux des pays africains à mieux accéder aux marchés.

La mondialisation a imposé à l'économie internationale et aux économies nationales une marche forcée où il n'y a pas de place pour les faibles. Cependant, des opportunités existent pour l'Afrique, car comme l'a souligné la Commission économique pour l'Afrique, tout porte à croire que le continent africain sera probablement l'un des principaux pôles de développement de la première moitié du 21^{ème} siècle. L'Afrique se doit de prendre le bon départ pour ne pas rater le rendez-vous, notamment en adoptant les stratégies les plus performantes pour son décollage économique. Sans être la panacée, le développement des chaînes de valeur agricoles au niveau national et régional nous semble faire partie de ces stratégies.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ACED, 2017 : Opportunités d'affaires pour les jeunes au sein des chaînes de valeur agricoles. Abomey-Calavi, Bénin. 86 pages.

BAD, AIAFD, 2013 : Développement et financement des chaînes de valeur agricoles (FCVA) pour l'amélioration de la compétitivité des exportations. Tunis Belvédère, Tunisie. 150 pages.

BAD, OCDE, PNUD, 2014 : Les chaînes de valeur mondiales et l'industrialisation de l'Afrique. Perspectives économiques en Afrique 2014. 201 pages.

BIKIENGA I.M., 2012 : L'agriculture burkinabè et le marché : tendances et perspectives. Communication à l'occasion des 3^{èmes} Journées scientifiques du Centre d'analyse des politiques économiques et sociales (CAPES), Ouagadougou, du 13 au 15 décembre 2012.

CEA/BSR-AO, 2012 : Intégration régionale en Afrique de l'Ouest : des chaînes de valeur agricoles pour intégrer et transformer le secteur agricole. Niamey, Niger. 90 pages.

COMMISSION EUROPEENNE, 2011 : Analyse et développement des chaînes de valeur inclusives pour appuyer les petits producteurs à accéder aux marchés agricoles. Note d'information. 34 pages.

CTA, FAO, 2013 : Financement des chaînes de valeur. Outils et leçons. Rome. 216 pages.